Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 23 (1950-1951)

Heft: 1

Buchbesprechung: Comptes-rendus bibliographiques

Autor: Boudry, Denise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMPTES-RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Elizabeth Bowen, *The Heat of the Day* (Jonathan Cape).

Seule une romancière parvenue à la maturité de son talent pouvait concevoir et mener à chef une œuvre aussi ambitieuse, dense et savamment élaborée. Trois personnages principaux — Robert, l'espion, Stella, sa maîtresse, et Harrison, l'agent secret — s'affrontent dans cette complexe et ténébreuse histoire de contre-espionnage, où l'élément politique importe moins que le subtil jeu des passions. Engagés dans une lutte sourde et tenace, où l'on se demande constamment si c'est l'amour ou la politique qui mène le jeu, ils s'interrogent — se livrant et se dérobant tour à tour — dans de longs entretiens dramatiques, tendus et jamais concluants, qui révèlent chez la romancière une étonnante science du dialogue.

Diverses hypothèses se présentent à notre esprit, mais le ressort même du drame nous échappe, comme il échappe aux personnages ; et jusqu'au dernier moment nous nous demandons, avec Stella, si c'est le rival ou le traître que Harrison a éliminé en Robert. La vraie personnalité de ce dernier se révèle plus clairement. En remontant jusque dans son enfance, en décrivant — avec quel talent satirique ! — sa maison et son entourage familial, la romancière montre bien comment il est devenu un être sans attaches. Je connais peu d'écrivains capables d'évoquer avec autant d'hallucinante vérité l'atmosphère d'un intérieur, le pouvoir des objets sur les êtres.

Tout le livre est dominé par la guerre qui confère à chaque moment une poignante intensité. Traitée non pour elle-même mais pour son retentissement dans les vies humaines, on la sent toujours présente, déterminante, installée jusqu'au cœur de l'amour. *They were not alone, nor had they been from the start, from the start of love. Their time sat in the third place at their table. They were the creatures of history, whose coming together was of a nature possible in no other day.*

Livrés à eux-mêmes et aux obscurs pouvoirs de la guerre, ces êtres complexes, anxieux, enfants d'une époque troublée, ne trouvent de paix qu'en s'abandonnant à leurs sens. S'inquiéteront-ils de savoir si leur conduite est morale ou immorale ? Une seule opposition importe en un tel moment — combien plus impérieuse ! — celle de la vie et de la mort. Et ne vaut-il pas mieux en définitive que la vie triomphe, même s'il faut que Stella soit jetée dans les bras de Harrison, et que Louise, petite bourgeoise londonienne longtemps séparée de son mari par la guerre, berce un enfant — illégitime, certes — mais décidé à vivre ?

Denise Boudry.